

Professeur décapité: la mosquée de Pantin fermée, les fidèles s'estiment "punis"

Pantin (Seine-Saint-Denis, France)

20 octobre 2020 14:53

AFP (Alice LEFEBVRE (STF), Fanny LATTACH)

PAPIER D'ANGLE

La mosquée de Pantin, considérée par les autorités comme un repaire de la "mouvance islamiste radicale", relayant des propos "susceptibles d'avoir facilité" le meurtre sauvage de Samuel Paty, doit fermer mercredi soir, mais ses fidèles, en majorité "modérés", s'estiment "punis".

Le lieu de culte fréquenté par environ 1.300 fidèles sera fermé à partir de mercredi soir, pour "une durée de six mois", stipule un arrêté délivré lundi soir par le préfet de la Seine-Saint-Denis.

Mardi à 10H00, trois policiers ont affiché sur la grille d'enceinte de la "Grande mosquée de Pantin", située au milieu des immeubles de cette ville populaire au nord-est de Paris, l'arrêté préfectoral ordonnant sa fermeture.

Elle a été annoncée par le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin lundi soir.

Les autorités reprochent à cette mosquée d'avoir partagé sur sa page Facebook, le 9 octobre, une vidéo montrant le père d'une élève de 4ème du collège du Bois-d'Aulne à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), indigné à la suite d'un cours sur la liberté d'expression dispensé le 5 octobre par Samuel Paty.

Le 16 octobre, le professeur d'histoire-géographie était décapité par un réfugié d'origine russe tchétchène de 18 ans, dans une rue entre le collège et son domicile.

"La grande mosquée de Pantin doit être regardée comme ayant procédé à la diffusion de propos provoquant à la haine et à la violence et susceptibles de contribuer à la commission d'actes de terrorisme", considère l'arrêté préfectoral.

- "Gigantesque bêtise" -

Son responsable, M'hammed Henniche avait reconnu lundi "une maladresse".

"Je ne valide pas la première partie (de la vidéo) dans laquelle il parle des caricatures, mais la deuxième partie, quand les musulmans ont été pointés dans la classe", a fait "peur" à de nombreux musulmans, craignant "le début d'une nouvelle discrimination", a expliqué M. Henniche, par ailleurs secrétaire général de l'Union des associations musulmanes de Seine-Saint-Denis (UAM 93).

Cet arrêté de fermeture a suscité l'incompréhension chez les fidèles rencontrés mardi aux abords de la mosquée.

"Je suis contre ce qui s'est passé avec le prof, mais fermer cette mosquée c'est dommage, l'islam est contre toutes les violences", regrette Nadia, 46 ans, qui pratique depuis un an dans ce lieu de culte, où une prière avait lieu à la mi-journée.

"A cause d'une erreur d'une personne (le partage de la vidéo), tous les fidèles prennent", s'insurge Moussa, éducateur sportif de 30 ans. "Avec cette fermeture, j'estime qu'on est punis", lâche le jeune homme, qui annonce son intention d'aller prier dans les mosquées voisines.

M. Henniche "a fait une gigantesque bêtise que je condamne", a déclaré Bertrand Kern, le maire socialiste de Pantin, qui craint toutefois qu'elle "jette l'opprobre sur tous les fidèles", alors que "l'immense majorité" sont "modérés".

La fermeture temporaire de cette mosquée s'inscrit dans la contre-offensive lancée par le ministère de l'Intérieur, qui a promis "une guerre contre les ennemis de la République" et lancé une série d'opérations visant la mouvance islamiste, à la suite de l'assassinat de Samuel Paty, auquel un hommage national sera rendu mercredi.

- Imam controversé -

Cette décision de fermeture s'appuie aussi sur les "liens avec le salafisme" qu'entretient la mosquée, sa fréquentation par "des personnes impliquées dans la mouvance djihadiste" et la personnalité trouble d'un imam, Ibrahim Doucouré, selon l'arrêté.

"Impliqué dans la mouvance islamiste radicale d'Ile-de-France", formé pendant deux ans dans un "institut fondamentaliste" au Yémen, rapporte l'arrêté, M. Doucouré a également scolarisé trois de ses enfants dans une école clandestine, à Bobigny.

Cette école, pilotée par l'association "Apprendre et Comprendre", a été fermée le 8 octobre par la préfecture de Seine-Saint-Denis, dénonçant des "conditions inqualifiables" et un fonctionnement "hors de la loi et des principes républicains".

"Aucun élément ne m'a été communiqué jusqu'ici qui permettrait de dire que cette mosquée est contrôlée par l'islamisme", a pointé M. Kern, reconnaissant qu'un "seul imam (M. Doucouré, ndlr) pose problème".

De nombreux jeunes fidèles, interrogés par l'AFP, livrent des avis très positifs sur cet imam: "très bien", "apaisé", "tout ce qui sort de sa bouche, c'est bienveillant", disent-ils.

Mais d'autres, plus âgés, ne dépeignent pas le même homme. "Je n'aime pas ici, il y a des +islamo+ mais je peux rien dire, je vais avoir un problème", souffle un homme qui préfère rester anonyme.

al-fan/pgs/mm